

Je veux convaincre que ma voie est la meilleure, pourquoi ?

Question :

Les gens de ma famille (trois générations) ont une vision politique qui exprime beaucoup de haine et de colère envers les dirigeants de ce pays. Pour ajouter des épices à mon ragoût, le chef de la famille a étudié *Un Cours en Miracles* pendant des années, et maintenant il dit des choses comme : « Je me demande bien pourquoi j'ai étudié cela. » À titre d'étudiant du *cours* moi-même, je me rends bien compte que la colère politique des membres de ma famille est simplement projetée à partir de la haine de soi, et je me surprends à vouloir qu'ils le reconnaissent. Il arrive assez souvent qu'ils soulèvent des discussions politiques et je suppose que par mon peu d'empressement à répondre, je dois leur paraître politiquement apathique, ou même extrême en termes de vouloir valoriser des solutions spirituelles au lieu de solutions dans le « monde réel. » Et donc assez souvent, je ne dis rien du tout. Faire des citations à partir du *cours*, ou prendre une position comme « il n'y a personne dehors » me paraît venir de l'égo. Il n'y a aucun signe que ma famille attende de moi que je prenne le leadership, ni aucun désir qu'un enseignant de Dieu vienne offrir un peu d'espoir dans une situation qui semble sans issue. Or je sens que je refoule mes sentiments, je dirais même que je me sens bien plus souvent dans ces sentiments-là qu'en train de pratiquer la foi et la patience avec eux. Ce n'est pas que je ne sois pas ouvert d'esprit, mais je sens qu'il est inutile de dire quoi que ce soit. Ma question est la suivante : *pourquoi est-ce que je fais cela ?*

Réponse :

Ce que vous voulez vraiment savoir, c'est pourquoi vous souffrez de cette situation, et de plus vous êtes confus sur la manière de traiter la question. N'oubliez pas qu'*Un Cours en miracles* établit clairement que toute souffrance vient de la culpabilité, et que la source de la culpabilité est notre croyance en la séparation (**T.15.V.2 :5**). Donc, ce n'est pas le fait que votre famille ait une vision du monde différente de la vôtre qui vous fait souffrir, mais plutôt parce que vous les jugez pour cela. Ce faisant, vous renforcez votre croyance en la séparation, ce qui déclenche votre culpabilité. En assumant l'hypothèse qu'ils iraient mieux en adoptant *votre* manière de voir le monde, vous pouvez être sûr d'une chose : peu importe comment vous leur répondrez au niveau de la forme, dans votre esprit le contenu sera une attaque.

Et parce que cette pensée d'attaque vous semble valide et justifiée, vous aurez le sentiment qu'en n'exprimant pas votre pensée, vous réprimez vos sentiments. Mais comme vous dites, ils ne vous demandent pas de leur enseigner le *cours*, ni de leur donner une manière plus spirituelle de voir le monde. En fait, il semble que ce soit la dernière chose qu'ils veulent. Par conséquent, votre souhait de les voir regarder les choses autrement vous fait tomber dans le même piège futile dans lequel ils sont prisonniers eux-mêmes dans leur colère politique. Essentiellement, vous et eux, vous êtes tous en train de dire la même chose : « Je serais heureux si l'autre changeait ! » Une partie de vous est consciente de cette dynamique, c'est pourquoi leur débiter des citations du *cours* vous semble venir de l'égo. Le fait que vous le sachiez et que vous ressentiez quand même un désir de les changer, pourrait vous aider à ressentir de l'empathie, en réalisant combien ils doivent ressentir que cette rage politique est réelle et justifiée. Puisque le chef de famille est un ancien étudiant du *cours*, une partie de cette situation, si vous l'utilisez dans votre propre salle de classe, pourrait inclure de vous demander si le fait qu'il rejette le *cours* ne vous ferait pas sentir comme si c'est vous qu'il rejetait. En fait, vous pourriez avoir cette pensée si vous découvrez que votre capacité à l'aimer repose sur les choix qu'il fait.

Fondamentalement, la clé pour vous sentir mieux dans tout cela est de réaliser que, comme dit souvent le *cours*, la paix de Dieu est en vous. Les choix et les attitudes de votre famille n'ont aucun pouvoir de vous enlever la paix, à moins que ce soit ce que vous vouliez. Ils vous offrent une merveilleuse occasion de demander au Saint-Esprit de vous aider à percevoir les choses sans juger, et à apprendre à être avec les gens à partir d'une place aimante en vous. Lorsque vous le faites, vous savez ce que désirent au fond les gens de votre famille lorsqu'ils expriment leur colère face aux leaders politiques. Et alors votre réponse pourrait prendre diverses formes, incluant de ne pas vous opposer à eux, leur permettant par cela de tout vous exprimer concernant leur rage. Ironiquement, en ne leur disant pas qu'ils ont tort, vous pourriez leur montrer qu'ils *ont tort* quant à la seule chose qui compte, c'est-à-dire que l'amour *existe* et *qu'ils* le méritent. Et vous pourriez le faire par votre simple présence compatissante.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1169